

à une assemblée subséquente. Notre comité devra se réunir mercredi prochain. Donc je demanderais comme une grande faveur de votre part, s'il est possible, de vouloir bien nous dire votre opinion sur le sujet, et savoir si nous pourrions faire quelque chose de plus avantageux, soit construire nous-mêmes et engager un manufacturier bien compétent, ou tout autre moyen que vous pourriez nous suggérer.

Attendant votre réponse, et vous remerciant sincèrement d'avance.
Stanstead 1 lain.

Les conditions qui vous sont faites sont excellentes. Mais exigez que le fromage livré soit de première qualité et réservez-vous—à votre comité—la vente du fromage.

Nous serions heureux de connaître les détails de l'excellente culture par laquelle nos amis de Stanstead obtiennent 700 lbs. de fromage par vache par saison. C'est plus que n'en obtiennent les bonnes fromageries d'Ontario.

P. S. Nous avons reçu de notre correspondant quelques détails intéressants que nous publierons dans le prochain numéro du Journal.
E. A. B.

ECHO DES CERCLES.

Cercle agricole de Deschambault.—On nous informe que ce cercle, un des plus anciens de la province, vient d'avoir son élection annuelle. Nous lui souhaitons une bonne année de prospérité et d'activité. Tous nos lecteurs se joindront à nous, sans doute, dans l'espoir que les délibérations du cercle nous seront connues. Il ne faut pas faire acte de fausse modestie. Nous avons visité à Deschambault plusieurs terres très bien tenues, dirigées par des cultivateurs très distingués. Pourquoi donc ne pas nous faire part des délibérations, au moins en abrégé, si l'on ne peut faire mieux ?

On voudra bien nous excuser de ne pas publier les noms des élus. Cela nous est tout à fait impossible à cause d'un règlement adopté depuis longtemps. Il y a, outre une cinquantaine de cercles, près de 100 sociétés d'agriculture et d'horticulture dans la province. Or l'espace à notre disposition nous prive absolument du plaisir de faire droit à autant de demandes qu'il y a de sociétés.
E. A. B.

Conférence agricole à Saint-Augustin, comté de Portneuf.—Mardi, le 6 décembre au soir, la presque totalité des chefs de familles et autant de jeunes gens, tous ou à peu près, cultivateurs de la paroisse, se rendaient à la nouvelle salle publique, pour y entendre un de nos meilleurs conférenciers canadiens-français sur la question de l'agriculture.

Parmi la nombreuse assemblée, nous avons remarqué l'honorable Dr. P. LaRue, C. L., Dr. Geo. Watters, et MM. Fr. Couture, senior, Elzéar Rochette, maire de la paroisse, Augustin Bourbeau, secrétaire du conseil, Alex. Couture, Louis Jobin, François Couture, junior, le capitaine F. Drolet, Alf. Couture, Wilbrod Constantin, marchand, Joseph Jobin, Félix East, George Côté, Ferdinand Côté, Pierre Côté et autres.

A 7 heures précises, M. l'abbé L. E. Grondin, curé de la paroisse, introduisit à ses paroissiens M. l'abbé T. Montminy, curé de Saint-Agapit, et leur exposa en quelques mots les raisons qui avait guidé le choix du conférencier et les titres de celui-ci à leur attention et leur confiance.

Alors M. l'abbé Montminy, un peu ému, remercia M. le curé de ses bonnes paroles, puis commença à dire à son auditoire qu'il n'avait pas la prétention de venir leur apprendre à tracer un sillon, ou creuser un fossé, mais leur faire part de ce que ses voyages aux Etats-Unis, aux Antilles, et surtout en Europe, de même que ses études au Canada lui avaient appris sur la culture améliorée et perfectionnée. Car, dit-il, n'allez pas croire, braves paroissiens de Saint-Augustin, que cet art de l'agriculture qui est

le vôtre, soit tellement élémentaire qu'il ne soit susceptible d'être perfectionné, car il est le seul que Dieu ait imposé à l'homme et par là même le plus digne, le plus important et le plus susceptible des perfectionnements qui sont le résultat des connaissances, des expériences, et du génie de l'homme.

Puis avant d'entrer dans le corps du sujet, il fit de grands éloges de quelques fermes qu'il avait visitées dans la journée, à Saint-Augustin; il les a proposées comme modèles et il a même ajouté ce compliment très flatteur: A part les fermes modèles des écoles d'agriculture, je n'ai rien vu d'aussi bien ailleurs qu'ici.

L'habile conférencier a ensuite attaqué la question de front et pendant près de deux heures il a su tenir son nombreux auditoire littéralement sous le charme de sa parole. Il a signalé avec talent les causes qui depuis longtemps appauvrissent la classe agricole au Canada, telles que le luxe et l'intempérance qui englobent, au bénéfice de la vanité et la gourmandise, les revenus de l'année gagnés à la sueur de nobles fronts, et surtout l'émigration aux Etats-Unis qui, en enlevant les bras vigoureux de fils de familles, force les pères à laisser leurs terres en friche.

Tout cela a été dit avec tant de chaleur, de conviction et de sympathie, tout en étant émaillé d'anecdotes agréables et spirituelles, que l'auditoire était aussi attentif qu'à un sermon de retraite. Après avoir exposé les causes d'appauvrissement de la classe agricole, le conférencier fit connaître les défauts à corriger et les lacunes à combler dans sa manière de cultiver, si cette classe voulait convertir les années de disette en années d'abondance.

Jamais on a vu un auditoire aussi enthousiaste, lorsque M. l'abbé Montminy ayant terminé sa conférence, M. le curé proposa des remerciements au conférencier. Ce furent des applaudissements prolongés, et chacun de demander que ces conférences reviennent encore.

Nous espérons en effet que cette conférence de M. l'abbé Montminy ne sera pas la dernière et que nos gouvernements finiront par comprendre que ces conférences populaires et les cercles agricoles tels que recommandés par tous Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques des trois provinces ecclésiastiques du Bas-Canada, sont les moyens les plus sûrs, les moins dispendieux, et les plus efficaces à prendre pour amener notre population rurale, à s'instruire, sortir de la routine, et rendre ainsi à leurs terres, une valeur et une fécondité qui diminuent de jour en jour et à défaut desquelles notre province est menacée de la ruine.

Communiqué.

PARTIE NON OFFICIELLE.

AUX SOURDS.

Une personne guérie d'une surdité constante de 23 ans par l'emploi d'un remède très simple. On enverra la description gratis en français à quiconque en témoignera le désir.

S'adresser à NICHOLSON,

177, MacDougal Street,

New York.

LA CIE DE MATÉRIEL DE LAITERIE se charge de fournir l'outillage complet pour fromageries et beurreries. Voir l'annonce sur la couverture.